

Les annonces de *Plan Large*



« Une belle rétrospective est consacrée au cinéaste géorgien Otar Iosseliani (...) à regarder entre deux lectures du très beau livre et éclairant essai consacré par Bernard Eisenschitz au cinéaste disparu en décembre dernier, *Un merle chanteur, amitié avec Otar Iosseliani*, qui vient de paraître aux éditions de l'œil. »



—
Par Antoine Guillot
Publié le samedi 27 avril 2024
France Culture, *Plan Large*
—



[En écoute ici]

Une joie méconnue

BORIS Barnet, né à Moscou en 1902, a été boxeur, acteur et cinéaste. Il réalise une poignée de chefs-d'œuvre — *La Jeune fille au carton à chapeau* (1927), *Okraina* (1933), *Au bord de la mer bleue* (1936)... —, traverse tant bien que mal la guerre et l'après-guerre, et offre encore des merveilles — *Le Lutteur et le Clown* (1958), *La Petite Gare* (1963), deux ans avant sa mort. Aussi admiré que méconnu, ce n'est qu'en 1992 qu'une rétrospective lui est consacrée en Russie. Ce parcours appelait un historien à la hauteur de ses enjeux (1). Russophone, Bernard Eisenschitz a effectué là-bas plus d'un voyage. Il avance vite et semble tout connaître, sans que jamais son érudition n'abîme sa passion. Plusieurs livres se mêlent dans cette somme riche en informations inédites. Il y a l'histoire d'un amoureux de la vie peu versé dans la politique, préférant la comédie à la théorie, tourné vers l'acteur et vers ce qui, au tournage, va contre le scénario. Il y a l'aventure de cette modernité soviétique pour qui le cinéma fut un « œil qui voit mieux que l'œil », avec ses appareils, ses disputes et ses héros, de Lev Koulechov à Sergueï Eisenstein. Et puis il y a l'histoire d'Eisenschitz, de la Cinémathèque d'Henri Langlois à *La Nouvelle Critique*, jusqu'à ses nombreuses monographies — la plus récente est consacrée à Otar Iosseliani (2) —, qui court en filigrane mais que seules dévoilent les dernières pages : elle n'est certainement pas anodine.

EMMANUEL BURDEAU

(1) Bernard Eisenschitz, *Boris Vassilievitch Barnet*, Les Éditions de l'Œil, Montreuil, 2024, 448 pages, 40 euros.

(2) Bernard Eisenschitz, *Un merle chanteur. Amitié avec Otar Iosseliani*, Les Éditions de l'Œil, 2024, 64 pages, 12 euros.

